

Jean-Marie Roland
(Versailles)

Jean-Marie *Roland* de La Platière



Roland de La Platière
(armes prétendues)

Lyonnais, Paris

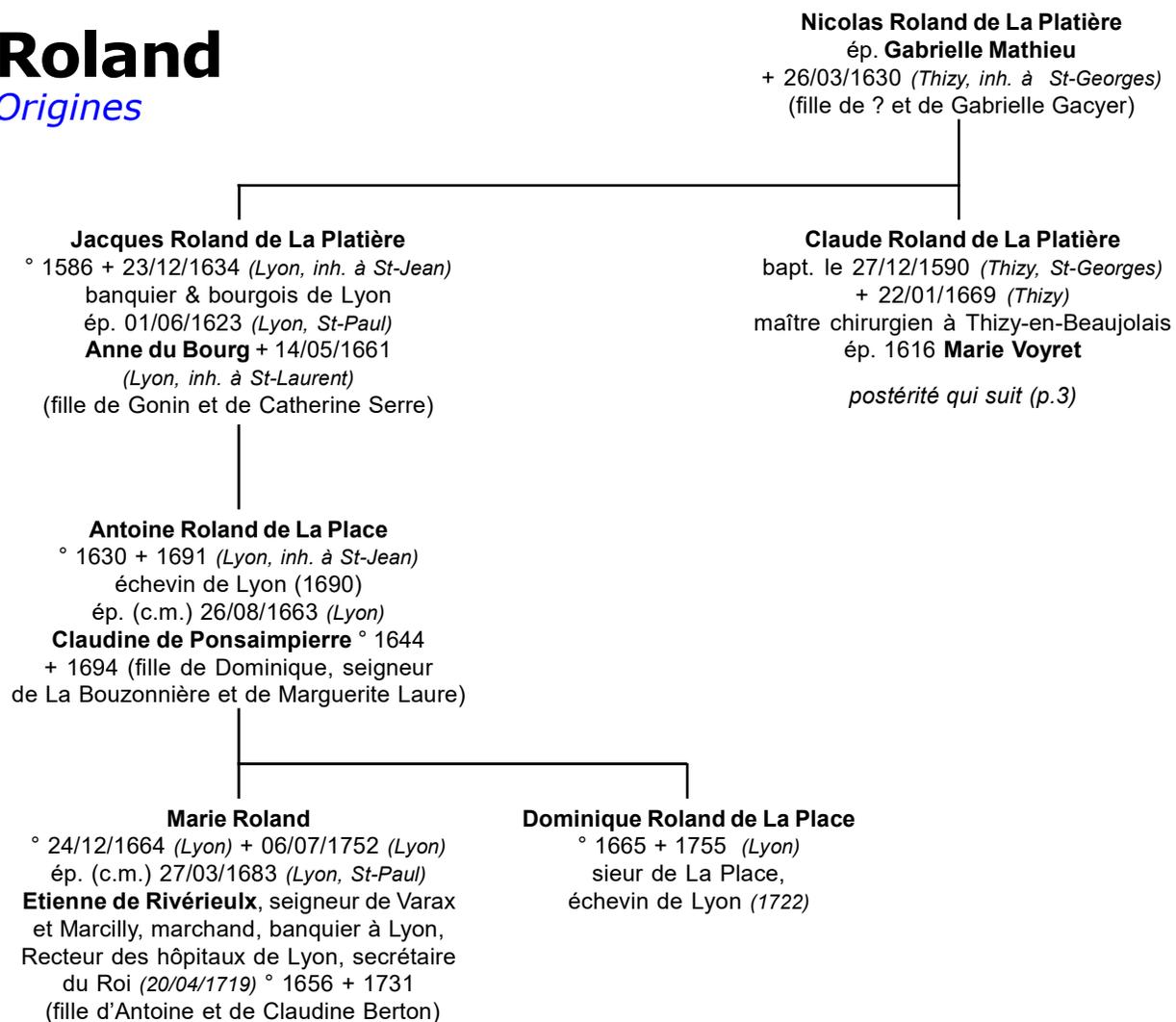
Extraction bourgeoise

Sources complémentaires :

Roglo, Généanet, Wikipedia ;
«Histoire & dictionnaire de la Révolution Française (1789-1799)», J. Tulard, J.-F. Fayard, A. Fierro, Robert Laffont, Bouquins, 1987 ;
«La Révolution Française : Dictionnaire biographique», Cl. Manceron, Renaudot, 1989 ;
«Mémoires de Mme Roland», Tome 1, 1820, avec une notice sur sa vie, des notes et des éclaircissements historiques par MM. Berville et Barrière,
«Etude sur Madame Roland», C.A. Dauban, 1864

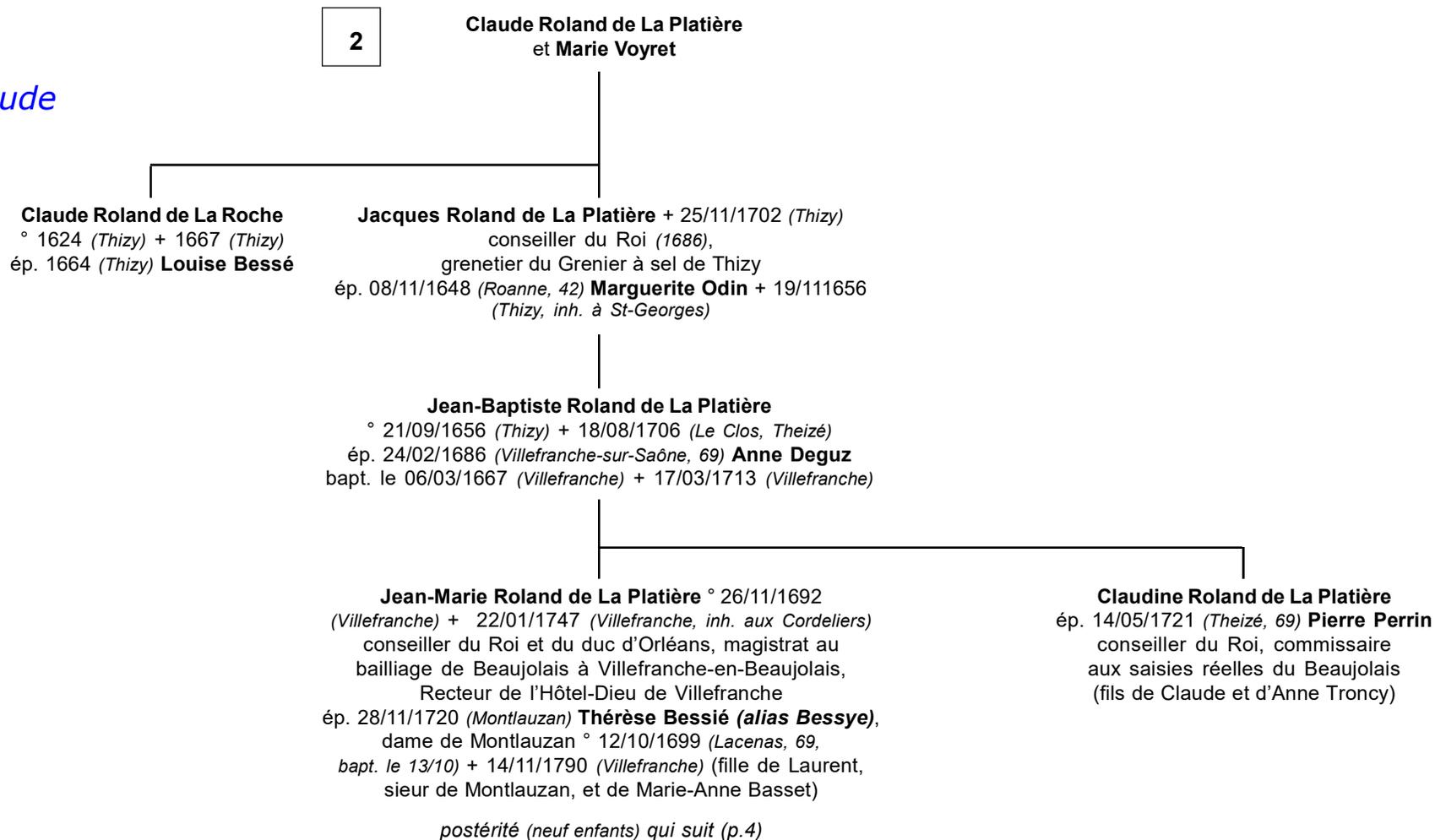
Roland

Origines



Roland

Postérité de Claude



Roland

Postérité de Jean-Marie

3

Jean-Marie Roland de La Platière
et Thérèse Bessié

Dominique Roland de La Platière
° 1722 (Villefranche) +X 22/12/1793
(Lyon, 69, guill.) prêtre, chanoine à
Villefranche, condamné par la
Commission Révolutionnaire de Lyon
comme contre révolutionnaire
et fédéraliste (vend le domaine familial
de La Platière/ Platière en 1752)

vicomte Jean-Marie Roland de La Platière ° 18/02/1734 (Mamand, près Thizy, 69, bapt. le 19/02 à Thizy-en-Beaujolais)
+X 10/11/1793 (suicide au Bourg-Beaudouin, 27, sur la route entre Rouen et Paris, dans l'allée conduisant au château de Coquetot près Rouen)
réside à Nantes puis à Rouen (1754), Inspecteur général du Commerce & des Manufactures, à Clermont-L'Hérault (1764) à Amiens
(16/07/1766) puis à Lyon (1784), notable et maire de la Commune de Lyon (1790),
fonde le Club des «Jacobins» de Lyon, établi à Paris (1791), lié à Brissot, membre influent des «Girondins»,
ministre de l'Intérieur de la Législative (24/03-13/06/1792, renvoyé par le Roi puis 08/1792 jusqu'à sa démission le 23/01/1793),
gravement compromis par l'affaire de «l'Armoire de fer» des Tuileries, opposé aux «Montagnards», et aux «Massacres de
Septembre» (1792), décrété d'accusation le 02/06/1793 lors de la chute des «Girondins»,
s'échappe en Normandie, se suicide en apprenant la mort de sa femme (réside rue de la Harpe en 1793)
ép. 04/02/1780 (Paris, St-Barthélémy) **Marie-Jeanne dite «Manon» Phlipon** ° 17/03/1754 (Paris, rue de la Lanterne ;
bapt. le 18/03 à Ste-Croix) +X 18 brumaire an II (08/11/1793, ~17h30, Paris, place de la Révolution, guillotinée)
rédactrice du journal «Le Courrier de Lyon», membre du Club des Jacobins, tenant salon rue Guénégaud,
égérie des «Girondins», séduisante sans être vraiment belle, exaltée, enthousiaste, brouillonne, opposée aux tendances
extrêmes de la Révolution, arrêtée le 01/06/1793, emprisonnée à l'Abbaye, puis à Sainte-Pélagie et enfin à la Conciergerie,
jugée le 08/11/1793 par le Tribunal Révolutionnaire (entre 9h et 14h30), condamnée puis exécutée
avec une grande fermeté d'âme (elle réside au 37, quai de l'Horloge, en 1767 ; le couple Roland réside à Villefranche,
généralité de Lyon en 1784 ; à Amiens (1781-1784) ; puis à Paris (20/02/1791) 28, place Dauphine
puis au 41, Quai de l'Horloge enfin au 51, rue de la vieille Bouclerie où elle est arrêtée)
(fille de Gatien et de Marguerite Bimont)
X) liaison avec François-Nicolas Léonard Buzot ° 01/03/1760 (Evreux, 27)
+ 25/06/1794 (suicide, St-Magne, près St-Emilion, 33)

Marie-Thérèse Eudora Roland

bapt. le 04/10/1781 (Amiens, 80) + 19/07/1858
recueillie par Jacques-Antoine Creuzé-Latouche
(ancien soupirant de Manon Roland) puis mise sous tutelle du célèbre naturaliste
et botaniste Louis Augustin Bosc d'Antic (un des principaux amis de Manon Roland
et de son mari, qui se charge de l'éducation de l'orpheline)
ép. 13/12/1796 **Pierre-Léon Donin de Rosière de Champagneux**
bapt. le 11/04/1777 (Bourgoin, 38) + 23/10/1864 (Rozière, Ruy, 38)
(frère du botaniste Anselme Benoît)

postérité **Donin** (Marie-Jeanne Zélie ° 15/08/1799 (Lyon)
+ 14/01/1880 ép. 23/01/1823 (Lyon) **Joseph Chaley**,
ingénieur ° 1796 + 1861 > 3 filles dont **Eudora**
° 24/10/1823 (Lyon) + 21/09/1906)

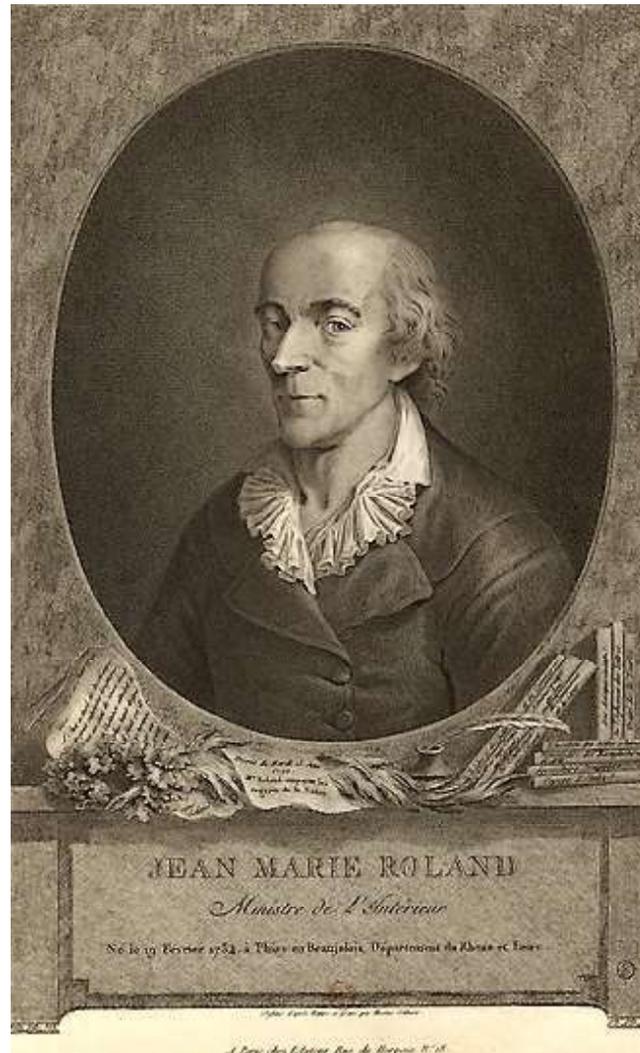
Roland

Annexe documentaire



J. M. ROLAND.
Né à Clugny, le département de Rhin et Moselle, le 19 février 1754.

Jean-Marie Roland, 1797
par François Bonneville



Jean-Marie Roland, ministre (estampe de Nicolas Colbert)



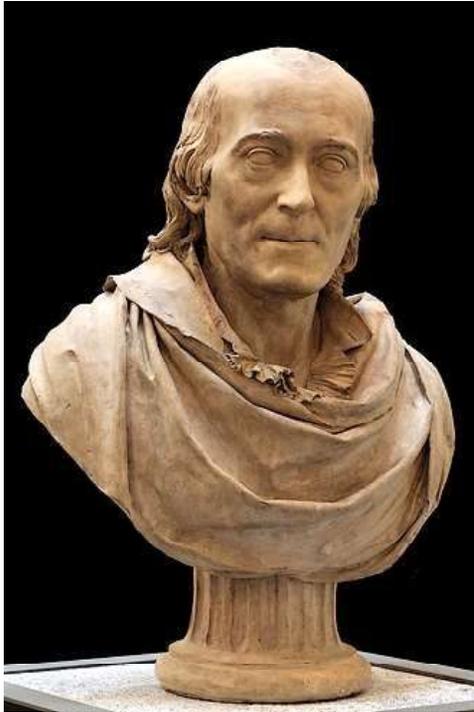
Jean-Marie Roland,
portrait par Gabriel (Carnavalet)



Jean-Marie Roland,
médaille de David d'Angers

Roland

Annexe documentaire



Jean-Marie Roland,
buste de Joseph Chinard 1789 (Lyon)



Jean-Marie Roland,
découverte de son cadavre après son suicide

A handwritten signature in ink, reading "Jean-Marie Roland". The signature is written in a cursive, flowing style.

Jean-Marie Roland,
signature autographe



MARIE-THERÈSE-EUDORA ROLAND

Marie-Thérèse Eudora Roland,
fille de Jean-Marie et de Manon Phlipon
(gravure d'après portrait de Marie-Eléonore
Godefroid)